

GAZETTE MEDICALE

Revue Mensuelle, Médico-Chirurgicale.

Rédacteurs-Propriétaires :

DR. A. DAJENAI,
Licencié du Collège des Médecins
et Chirurgiens du Bas-Canada,
Médecin du Dispensaire de la Pro-
vidence.

ABONNEMENT :
Par An.....\$2.00
Invariablement payable d'avance.

DR. LEMIRE,
Licencié du Collège des Médecins
et Chirurgiens du B. C., Médecin
des Dispensaires des Dames Grises
et de la Providence.

VOL. 1

MONTRÉAL, SEPTEMBRE 1865.

No. 2

Nous rappelons à nos lecteurs que ce numéro-ci est décidément le dernier que nous envoyons à ceux qui n'ont pas encore payé leur abonnement. Ceux à qui nous avons adressé notre feuille, et qui n'ont point l'intention de la recevoir nous obligeront beaucoup en nous la renvoyant.

Nous prions nos lecteurs de vouloir bien excuser les énormes fautes typographiques qui se sont glissées dans notre premier numéro.

Le Comité de Santé.

Il paraît que le choléra est un être malin qui a le pouvoir de se faire craindre à plusieurs mille lieues de distance ; car à peine a-t-on su qu'il sévissait en Egypte que les Pères de la cité, qui ne craignent pas de laisser se putréfier dans les rues, les cadavres de centaines de chiens, sont sortis de leur apathie et cherchent en ce moment à fermer les portes de la ville au fléau dévastateur. Pour notre part, tout en plaignant les malheureuses victimes de cette terrible maladie, nous nous réjouissons de ce que son apparition ait fait songer aux autorités de notre ville, à prendre des mesures sanitaires et nous les approuvons fortement d'avoir recherché les conseils de la médecine.

Personne n'est à même comme le médecin de connaître les besoins hygiéniques d'une

localité. Par ses études qui l'obligent à s'occuper d'hygiène, par ses occupations qui l'appellent dans tous les endroits de la ville, depuis les lieux choisis par la classe riche jusqu'aux lieux occupés par la classe pauvre, par ses relations qui le mettent en rapport avec les personnages les plus élevés de la société et avec les êtres les plus bas dans l'échelle sociale, le médecin est sans contredit l'homme qui peut rendre le plus de services quand il s'agit de l'assainissement d'une ville. Et la société doit lui être reconnaissante des travaux et des études qu'il fait dans le but de mettre la santé de ses concitoyens à l'abri des maladies les plus désastreuses. Il ne faut pas l'oublier, si le médecin est de tous les hommes celui qui est le plus en état de connaître les moyens à prendre pour assurer la santé publique, ce n'est qu'à force de travail et de sacrifice qu'il peut s'en rendre capable.

Parent du Châtelet après une longue vie, laborieusement employée à l'étude de l'hygiène de Paris a laissé encore beaucoup à faire ; et malgré les talents et les travaux de cet homme illustre, cette grande cité a dû mettre à contribution le génie de beaucoup d'autres célébrités pour s'assainir et se mettre dans l'état où elle est aujourd'hui. Aussi nous avons été très surpris en apprenant qu'un médecin de cette ville avait dit qu'en dix jours il pourrait présenter toutes les mesures nécessaires à l'assainissement de Montréal.